

LA DYNAMIQUE DES TRADUCTIONS POUR LES ENFANTS
SUR LES MARCHÉS ÉDITORIAUX
ROUMAIN ET MOLDAVE APRÈS 1989.
ESQUISSE D'UNE CARTOGRAPHIE² /

ON THE DYNAMICS OF CHILDREN'S BOOKS' TRANSLATION
IN ROMANIA AND MOLDOVA AFTER 1989

Raluca-Nicoleta BALATCHI

Maître de conférences, docteur ès lettres

(Université « Ștefan cel Mare » de Suceava, Roumanie)

raluca.balatchi@usm.ro, <https://orcid.org/0000-0003-0036-5600>

Angela COȘCIUG

Maître de conférences, docteur ès lettres

(Université d'Etat « Alecu Russo » de Bălți, République de Moldova)

angela.cosciug@usarb.md, <https://orcid.org/0000-0002-4720-8111>

Abstract

The main objective of our paper is to describe the dynamics of translation in children book's production on the book market in Romania and the Republic of Moldova, in the post-communist period. Sharing one and the same language, Romanian, these two countries had separate destinies in the 20th century, which led to separate editorial policies until the 90s. The free book market of the postcommunist era brought along several new publishing houses which now compete in it, a metamorphosis of the book as an illustrated/multimodal object, as well as a reciprocal opening. Issues such as translation flows, translator's and illustrator's visibility, multimodality in children books' translations will be addressed in the methodological frame of Translation Studies History and Criticism.

Keywords: book market, children's books, French literature, Romanian, illustrator, multimodality, publishing house, translation, translation strategy, translator's visibility

Rezumat

Articolul propune o analiză a dinamicii traducerii cărților pentru copii pe piața editorială din România și Republica Moldova, în perioada postcomunistă. Destinele separate ale celor două țări în secolul XX au dus la existența unor politici editoriale specifice până în anii 90. Liberalizarea ulterioară a pieței de carte și ridicarea interdicțiilor care vizau circulația cărților în aceste două spații românești a generat apariția a numeroase edituri, concurente pe sectorul cărții pentru copii, o metamorfoză a cărții pentru copii ca obiect ilustrat/ multimodal dar și o deschidere reciprocă a celor două spații editoriale. Vom analiza, cu metodologia și instrumentele specifice traductologiei, problematici precum fluxul cărților traduse, vizibilitatea traducătorului/ilustratorului, multimodalitatea cărții traduse pentru copii.

²Cet article a été conçu dans le cadre du projet du Ministère de l'Éducation et de la Recherche de la Roumanie, CCCDI-UEFISCDI, n° PN-IV-PCB-RO-MD-2024-0497, PNC DI IV et de l'Agence Nationale de la Recherche et du Développement de la République de Moldova, n° 25.80013.0807.49ROMD.

Cuvinte-cheie: cartea pentru copii, editură, ilustrator, limba română, literatura franceză, multimodalitate, piața editorială, strategie de traducere, traducere, vizibilitatea traducătorului

1. Introduction. Contexte de la recherche

Notre article est le résultat d'une recherche menée dans le cadre d'un projet de collaboration entre des spécialistes en traductologie roumains et moldaves qui a comme objectif principal l'investigation critique d'un corpus de livres destinés aux enfants traduits après 1990 dans ces deux espaces culturels qui partagent la même langue, le roumain.

L'essor qu'a connu le secteur du livre pour les enfants et la jeunesse, tout comme le taux extrêmement élevé de traductions qui entrent dans les chiffres des productions annuelles pour les enfants partout dans le monde méritent une attention accrue de la part des chercheurs, y compris par des études interdisciplinaires (les approches strictement traductologiques ayant intérêt à être complétées par des perspectives analytiques de type sémiotique, didactique, culturaliste, etc.). La principale motivation est liée à l'objet même de cette investigation, car, ce que l'on appelle un *livre pour les enfants* est devenu, ces dernières décennies, une entité de plus en plus complexe, se rangeant plutôt du côté des objets multimodaux, instruments éducationnels, livres-jeux, voire livres-jouets ; de ce fait, le texte est en permanente et nécessaire correspondance avec son para-/péri- et épitexte, ces concepts genetiens prenant des dimensions bien particulières dans le cadre de ce type spécial de corpus et de public cible.

2. Les livres pour les enfants comme objet d'étude traductologique

L'analyse des traductions de livres destinés aux enfants a pris les contours d'une sous-discipline traductologique dans nombre d'espaces culturels dès la fin du XX^e siècle, quand on organise de nombreux colloques, on rédige d'importantes monographies ou on fait sortir des volumes collectifs dédiés à la question; si certains phénomènes sont sans doute universels, d'autres se soumettent aux paradigmes typiques pour l'espace envisagé ; ainsi les questions de *langue de traduction*, *norme*, *censure*, *adaptation*, sont en rapport direct avec les coordonnées socio-historiques du processus de la traduction.

De ce point de vue, notre recherche s'encadre dans la lignée de ce que Borodo appelait, dans son étude de 2007, une traductologie centrée sur l'enfant (« child-centered translation studies ») ; objet protéiforme, multimodal, qui engendre sa signification du verbal et de l'iconique, le livre illustré pour les enfants, est, une fois traduit, un intéressant exemple de multiplication des sens (cf. Bateman, 2014), voire de resémiotisation (notre traduction du terme proposé par Mahasneh & Abdelal, 2022, « resemiotisation »).

Le livre pour les enfants occupe, de nos jours, une place bien méritée d'objet d'étude académique, y compris grâce à des études traductologiques

parues, ces deux dernières décennies, dans des périodiques de renom (dont nous rappelons *Meta: Journal des traducteurs/Translators' Journal*, 2003; *Nous voulons lire*, 2007; *Palimpsestes*, 2019), dans des monographies ou ouvrages collectifs signés par des chercheurs tels Riitta Oittinen, Jean-Marc Gouanvic, Roberta Pederzoli, Chiara Elefante, Virginie Douglas, Cecilia Alvstad, Gillian Lathey, Maria Nikolajeva, Mathilde Lévêque, Jan Van Coillie, Emer O'Sullivan, Rose-Marie Vassalo, Fabio Regattin, Muguraș Constantinescu, pour citer quelques-uns des spécialistes des principales « zones » de recherche intéressées par la problématique.

Il nous semble important d'inclure dans cette liste de noms le plus souvent cités dans les références sur la traduction pour la jeunesse celui du traductologue et philosophe Antoine Berman, qui, dans sa *Traduction et la lettre ou l'auberge du lointain* expliquait l'intérêt, pour la traductologie, de se concentrer également sur les livres destinés aux enfants : « [...] l'ambition de la traductologie, si elle n'est pas d'échafauder une théorie générale de la traduction (au contraire, elle démontrerait plutôt qu'une telle théorie ne peut exister, puisque l'espace de la traduction est babélien, c'est-à-dire récuse toute totalisation), est malgré tout de méditer sur la totalité des « formes » existantes de la traduction. Elle peut, par exemple [...] réfléchir la traduction du Droit [...]. Elle peut (et elle doit) réfléchir sur la traduction de ce qu'on appelle la « littérature enfantine » dans la mesure où cette littérature est la moitié de la littérature et où s'y déploie un rapport très profond à la langue dite « maternelle » (au maternel-de-la-langue) » (Berman, 1985, p. 41).

Ayant pour destinataire principal un lecteur enfant ou adolescent, les traductions connaissent une dynamique beaucoup plus accentuée du phénomène de la retraduction et de la réédition que dans le cas de la littérature générale. Ainsi, pour presque chaque génération de lecteurs, les grands livres pour la jeunesse subissent des renouvellements, des actualisations, dans cette série toujours ouverte que représentent soit les retraductions, soit les rééditions révisées intégrant des illustrations nouvelles. Ce sera l'une des dimensions que notre analyse va prendre en ligne de compte.

3. Convergences et divergences dans la traduction des livres pour les enfants en Roumanie et Moldova au XXI^e siècle

Le cas très particulier de la comparaison des traductions parues en Roumanie et en République de Moldova, deux espaces appartenant culturellement et linguistiquement à une et même langue-culture, le roumain, mais séparés pour des raisons historiques et politiques, est à même d'engendrer des réflexions bien enrichissantes sur ce que c'est que traduire dans la langue maternelle un chef-d'œuvre pour les enfants.

Le roumain est une langue assez bien représentée dans la liste des langues-cible (*i.e.* langues vers lesquelles on traduit) fournie par les statistiques

officielles de l'UNESCO, et ceci grâce également au secteur des livres pour la jeunesse³. Pour ce qui est des auteurs les plus traduits dans ces deux pays, on doit remarquer le fait que, autant en Roumanie qu'en Moldova on trouve dans la liste des dix premiers titres les plus traduits des écrivains pour les enfants et la jeunesse. Ainsi, Jules Verne est le deuxième auteur le plus traduit en Roumanie (et dans le monde aussi, tous genres confondus), tandis que, pour la Moldova, les frères Grimm et Charles Perrault occupent les 3^e et 5^e places. Les éditeurs roumains et moldaves qui apparaissent dans les statistiques de l'UNESCO comme publiant le plus grand nombre de traductions dans leurs pays sont des éditeurs qui incluent dans leurs catalogues des collections et séries dédiées aux enfants.

Dans ce qui suit, nous allons présenter les principaux aspects qui individualisent le paysage éditorial des deux pays qui nous intéressent, pour arriver, à la fin, à une série de conclusions quant à l'existence d'un espace éditorial commun⁴, à leurs points de rencontre et de divergence.

³Les statistiques fournies par l'Index Translationum sont intéressantes de ce point de vue. Le roumain se situe, dans le Top 50 des langues-cible (Target Languages), dans la première moitié des langues énumérées (23^e place). La Roumanie est bien présente dans la liste des 50 pays où l'on traduit le plus dans le monde, se situant sur la 27^e place. Après la chute du communisme les périodes les plus propices à la traduction sont 1993 et 2005-2007. En République de Moldova on traduit bien moins, ce qui est tout à fait explicable, vu les conditions historiques, sociales et économiques qui ont tracé le destin de ce pays.

Statistiques sur la base de l'Index Translationum pour "Pays = ROU"

Année de publication	
	5
1979	554
1980	568
1981	599
1982	587
1983	578
1984	460
1985	423
1986	398
1987	370
1988	315
1989	283
1990	222
1991	537
1992	582
1993	1083
1994	968
1995	769
1996	910
1997	802
1998	1054
1999	949
2000	885
2001	1147
2002	564
2003	188
2004	1170
2005	1566
2006	1833
2007	2050
2008	812

Statistiques sur la base de l'Index Translationum pour "Pays = MDA"

Année de publication	
1993	18
1994	93
1995	84
1996	92
1997	119
1998	133
1999	135
2000	142
2001	194
2002	296
2003	320
2004	70
2005	340
2006	339
2007	414
2008	416
2009	290

⁴ Qui était l'une des conclusions d'une analyse des traductions entre 1900-1990, tous domaines confondus, publiée dans le deuxième volume de l'ITLR (*O istorie a*

3.1. Traductions, retraductions et rééditions pour les enfants en Roumanie dans le postcommunisme

En Roumanie, les livres d'or pour l'enfance occupent une place de choix dans les catalogues des éditeurs, qui font appel à des stratégies bien mises au point d'actualisation des textes classiques ou d'insertion des nouveaux auteurs en langue cible. Quoique venant, statistiquement, après l'anglais, le français comme langue source de traduction est très bien représenté, les éditeurs roumains – généralistes ou spécialisés – faisant paraître, après 2000, un nombre impressionnant de retraductions, adaptations et rééditions de textes classiques de la littérature française, mais s'efforçant en même temps de suivre les nouveautés du marché international. Les retraductions sont bien adaptées aux générations du XXI^e siècle, à tous les niveaux du livre: le livre traduit est un objet conçu de manière à correspondre à l'âge du lecteur, au canal de la communication et à la diversité des modalités de lecture (lecture individuelle ou accompagnée par un adulte, faite en silence ou à haute voix dans un cadre organisé ou libre, visuelle ou audio, institutionnalisée, etc.) Il s'agit d'une véritable métamorphose derrière laquelle on voit également les résultats du développement de certains champs des sciences de l'éducation, tout comme des études de type interdisciplinaire, qui insistent sur l'importance de la lecture pour l'évolution psycho-cognitive de l'enfant, avec un accent important sur la créativité⁵. Des événements culturels organisés autour du livre – différents salons et foires du livre, festivals du livre traduit (comme *FILIT*), festival de littérature pour les enfants (comme *Apolodor*) – contribuent à la création d'un espace toujours plus dynamique de la communication entre producteurs du livre et leurs destinataires, et font monter sur la scène les traducteurs aussi.

Le statut du traducteur et de l'illustrateur connaît des changements significatifs, les deux gagnant en visibilité. Au XXI^e siècle, ces deux importants acteurs de la traduction deviennent de véritables co-éditeurs et leur rôle s'étend au-delà de la production effective du livre traduit : ils contribuent à la promotion de la traduction, donnent des interviews, participent à des festivals et des salons du livre. La notoriété d'un illustrateur ou d'un traducteur est parfois le point central de la promotion d'une traduction (la

traducerilor în limba română [Une histoire des traductions en langue roumaine] (Devderea & Grosu, 2002, pp. 1175-1176).

⁵ Les stratégies de promotion des livres appliquées par les éditeurs et libraires s'en font également l'écho, comme on peut le constater par exemple, sur le site de Cărturești (<https://carturesti.ro/>), l'une des librairies les plus appréciées en Roumanie, qui s'est également ouverte vers le marché moldave depuis peu : « Nous encourageons la lecture, quel que soit l'âge du lecteur ! Les livres pour les enfants contribuent à leur développement cognitif et représentent une excellente manière de laisser son imagination agir en toute liberté » [N.T.].

traduction du *Petit Prince* pour les éditions Arthur réalisée en 2015 par Ioana Pârvăulescu s'accompagne d'une postface du traducteur, dont un fragment est repris sur la quatrième de couverture et sur la page en ligne de présentation du livre). En plus, sur le site de certains éditeurs et libraires, on peut effectuer des recherches selon le nom du traducteur ou de l'illustrateur⁶.

L'image du destinataire du livre traduit est, elle aussi, soumise à une dynamique constante, avec des conséquences importantes sur l'acte et le résultat de la traduction. La traduction est un facteur important pour l'éducation du jeune lecteur mais également pour son développement cognitif et psychologique. Elle est indispensable dans le processus de transfert rapide des titres du marché international mais également de découverte du patrimoine littéraire et culturel universel ; en Roumanie, le nombre de livres traduits pour enfants dépasse largement celui des productions autochtones dédiées à cette tranche d'âge. C'est une caractéristique commune aux très nombreuses maisons d'édition qui entrent dans la liste des éditeurs publiant des textes pour les enfants et la jeunesse en Roumanie au XXI^e siècle.

Dans cette troisième décennie du XXI^e, on peut compter une quarantaine de maisons d'édition qui font sortir des livres pour enfants. Leur profil est bien différent : ce sont des maisons d'édition soit généralistes, avec des collections dédiées, ou bien spécialisées pour le secteur jeune ; certaines sont déjà consacrées dans le paysage éditorial roumain et continue une activité commencée dans le siècle précédent, tandis que d'autres font à peine leur entrée sur le marché. Parmi les plus actives, nous rappelons les noms de: Art, Humanitas Junior, Gama, Didactica Publishing House, Aramis, Paralela 45, Univers, Dorința, Ars libri, Girasol, Unicart, Rao, ERC Press, Pandora, Booklet, Kreativ, Corint, Regis, Niculescu, All, Eduard, Andreas, Cartex, Roxel Cart, Aquila.

Arthur, imprint du Groupe Editorial Art destiné aux jeunes lecteurs, propose, après 2000, un catalogue extrêmement riche de livres organisés sur quatre catégories d'âge, de 0 à 14 ans, où prédominent les traductions. On y retrouve presque une trentaine d'auteurs et illustrateurs français et francophones, dont Pénélope Bagieu, Pierre Culliford Peyo (auteur des *Schtroumpfs*, pour lesquels la traductrice Mihaela Dobrescu fait toujours preuve d'une grande créativité), Eugène Ionesco (dont les *Contes* sont magistralement traduits par Vlad Russo, dans une édition qui reprend les illustrations originales, adaptées à l'absurde du texte, d'Etienne Delessert) (2023), Daniel Pennac (avec *Comme un roman* dans la traduction de la réputée Ileana Cantuniari, en 2021); dans la catégorie des grands auteurs français

⁶ Pour la catégorie des livres d'enfance et de jeunesse, Cărturești propose une possibilité de recherche selon l'éditeur, le traducteur, l'illustrateur, à côté de l'auteur.

pour enfants non-traduits en roumain jusqu'ici, Arthur se remarque par la traduction inaugurale du *Petit Nicolas* de René Goscinny et Jean-Jacques Sempé, la traductrice Raluca Dincă donnant d'excellentes équivalences aux quatre livres de la série, et résolvant d'une main de maître l'épineux problème des noms propres motivés. Les amoureux des bandes dessinées peuvent avoir accès aux séries *Asterix*, qui se lisent en roumain avec le même plaisir et engendrent le même humour que le texte original, grâce, encore une fois à la plume de la réputée Ioana Pârvulescu (2017, 2019, 2021). L'éditeur a aussi recours à la réédition d'anciennes traductions pour un classique comme La Fontaine, dont les fables sont reprises dans la collection Retro, mais bénéficient d'un enrichissement au niveau iconique, car on les fait accompagner par les illustrations d'Eugen Tara.

Les éditions Humanitas se sont, elles aussi, tournées aux XXI^e siècle vers le jeune lecteur, par la collection Humanitas Junior, dont les nombreuses traductions reflètent une politique éditoriale centrée sur le « dialogue » du verbal et de l'iconique, mais aussi sur le côté de la formation d'un savoir encyclopédique; ainsi, éditeurs, illustrateurs et traducteurs assument, et le font avec succès, le défi de rendre en roumain des titres nouveaux, des adaptations inédites, fidèles à leur credo: « l'aventure la plus hardie est de choisir ou de concevoir un livre pour ceux qui sont au début de leur parcours, quand on met les bases de la fondation pour tout le reste de sa vie. C'est pour cela que nous construisons, à leur intention, avec grand soin, une collection où paraissent uniquement les livres qui les aident à grandir, à rêver, à oser » (<https://humanitasjunior.ro/>, N.T.). Les romans graphiques nous semblent une catégorie très intéressante à signaler ici : Eric-Emmanuel Schmidt peut être lu en roumain avec une adaptation en roman graphique de son célèbre *Oscar et la dame rose*, dans la traduction d'Elena Ciocoiu, 2025 ; Michel F. Patton, avec une introduction au monde de la philosophie sous la forme d'un roman graphique, qui a eu beaucoup de succès, étant traduit dans dix-sept langues déjà (*Aventurile lui Heraclit pe tărâmul filosofiei*, 2025, la traductrice, Filotheia Bogoiu, occupant une place bien méritée sur la couverture principale du livre). Les illustrations sont, en général, celles du livre original.

De la liste des éditeurs plus jeunes, nous signalons ceux qui se concentrent sur le côté formatif des traductions, y compris par la possibilité d'enrichir leur horizon culturel, grâce à la découverte d'espaces moins familiers ; Ars Libri, fait publier, depuis 2007, des livres à caractère pédagogique, et une collection de traductions de langues-source plus rarement présentes dans les autres catalogues (néerlandais, suédois, grec, etc). Ars Libri, à côté d'autres éditeurs toujours assez jeunes, comme Bookzone tournent également vers les livres de développement personnel ou de la zone de l'intelligence émotionnelle, qui sont le résultat d'un travail collectif auteur pour enfant, illustrateur, psychologue (e.g. *Emoțiile Sarei*,

2021, auteure Cécile Aix, et Florence Millot, traduction Elena-Anca Coman, avec des illustrations originales de Claire Frossard).

3.2. La traduction des livres pour les enfants et la jeunesse en Moldova

Le marché éditorial moldave devient, dans la dernière décennie du XX^e siècle, un marché libre ; plusieurs maisons d'édition paraissent à cette époque et incluent, dans leur offre éditoriale, des traductions de livres pour les enfants et la jeunesse, certains se dédiant même à ce type de public : Prut International, Cartier, ARC et Litera sont les noms les plus présents depuis les années '90 et jusqu'aujourd'hui pour ce secteur du livre.

La chute du communisme et la disparition des interdictions visant la circulation des livres entre les deux pays est le début d'un flux qui est très accentué, dans la dernière décennie du XX^e, de la Roumanie vers la République de Moldova d'abord⁷ et, de plus en plus, dans le sens inverse, dans les trois dernières décennies ; c'est une circulation dont la dynamique nous permet de parler, sinon de la création d'un espace éditorial commun, au moins de l'existence d'une zone commune de plus en plus importante entre les deux espaces éditoriaux. Une simple recherche de livres pour enfants sur les sites des librairies en ligne roumaines très actifs de nos jours (libris.ro ; cărturești.ro/ librarius.md ; cărturești.md) démontre facilement que les lecteurs des deux pays ont accès aux traductions éditées de l'un et de l'autre côté de la frontière.

Litera est une maison d'édition à l'origine moldave, mais qui s'ouvre très vite vers le marché roumain et se développe constamment dans ces trois décennies, devenant l'un des groupes éditoriaux les plus importants en Roumanie, autant par les tirages que par la diversification de l'offre. Les collections dédiées à Jules Verne (Collection Jules Verne/ Collection Hetzel, 57 volumes) constituent un exemple représentatif, à nos yeux, de la politique éditoriale et des stratégies de traduction envisagées, les lecteurs roumains et moldaves ayant la possibilité de lire ce grand auteur dans des traductions actualisées au niveau textuel mais qui récupèrent les illustrations originales de l'édition Hetzel. Une collection dédiée aux « lectures obligatoires » des curricula propose de nombreux titres des classiques de la littérature universelle, parmi lesquels *Les trois mousquetaires* ou *Le Petit Prince*, comportant di-

⁷ Les exemples analysés par Devderea, (2022, p. 1185), du catalogue de l'éditeur moldave Hyperion sont intéressants dans ce sens : cette maison d'édition reprend des traductions roumaines pour certains titres de la littérature universelle et de la littérature pour les enfants, comme Jules Verne, *De la terre à la lune*, parue, en 1993 dans la version de la traductrice roumaine Aurora Gheorghiță. Ces reprises – qui sont, cependant, selon nous, non pas des retraductions, mais des textes inauguraux, des lectures inédites pour le récepteur moldave – sont parfois motivées par le besoin de fournir une traduction intégrale à des chefs-d'œuvre de la littérature universelle que les traducteurs moldaves n'avaient traduits que partiellement.

vers degrés d'adaptation (sans que cette stratégie soit toujours déclarée) dans des formats accessibles au grand public.

Prut Internațional, l'un des éditeurs moldaves les plus actifs, fait publier depuis 1992 plusieurs collections destinées aux enfants, qui incluent beaucoup de traductions, dont certaines ont bénéficié d'une reconnaissance internationale, remportant des prix importants lors des événements culturels centrés sur le type de livre (e.g. la version *Aventurile lui Ceapolino* [*Les Aventures de Cipollino*] de la traductrice Baca Deleanu publiée en 2000, à partir du chef-d'œuvre de Gianni Rodari⁸).

ARC et Cartier sont deux autres exemples d'éditeurs moldaves très connus et dynamiques, qui proposent des collections de succès pour les enfants qui intègrent bien des traductions ; leur « empreinte » est cependant différente, autant par le choix des auteurs traduits, des stratégies de traduction et de construction du livre, des conditions graphiques aussi, que, surtout, par le nombre significatif d'écrivains moldaves pour enfants qui paraissent dans ces collections à côté des traductions.

ARC est une maison d'édition particulièrement active dans le secteur pour la jeunesse ; elle fait souvent promouvoir des traducteurs et illustrateurs moldaves de la nouvelle génération, qui font preuve de beaucoup de talent et assument le défi de traduire et surtout de retraduire les grands textes du patrimoine universel pour les enfants. L'éditeur range explicitement les projets de traductions de la collection *Mari clasici ilustrați* [*Grands classiques illustrés*] à des objectifs didactiques, donc à des fins de formation, les titres choisis étant en accord avec les recommandations bibliographiques des curricula ; ce sont des textes adaptés, pratique souvent rencontrée dans la littérature d'enfance, l'adaptation étant présentée dès le début comme faisant partie du *skopos* de la traduction ; l'existence d'un résumé du texte et d'une présentation de la vie et l'œuvre de l'auteur s'encadrent dans la même logique d'une traduction *didactique*. Parmi les auteurs choisis de la littérature française, on retrouve Hector Malot, *Singur pe lume* [*Sans famille*], 2025, traduit et adapté par Alexandra Fenoghen et illustré par Dumitru Iazan ; le

⁸ Ce texte avait reçu une version roumaine dès 1957 en Roumanie, chez Editura Tineretului (l'édition d'Etat qui gérât à l'époque les traductions pour les enfants), grâce à l'écrivain Mircea Sântimbreanu, qui propose le nom *Cepelică* au célèbre personnage ; sa traduction et l'équivalence trouvée pour ce nom eurent beaucoup de succès, cette solution étant préservée dans toutes les retraductions et rééditions ultérieures (1998, Edition Ion Creangă ; 2017, Edition Humanitas Junior ; 2022, Edition Humanitas Junior, traduction de Smaranda Bratu Elian). En parallèle, une adaptation radiophonique des années 1960 en Roumanie a proposé la préservation, par report, de *Cipollino* ; l'éditeur Casa Radio la reprend sur CD et ajoute un roman graphique adapté par Alexandru Ciubotariu en 2011. La co-existence sur le marché de solutions aussi différentes mériterait d'être soumise à une analyse plus approfondie, au niveau de la réception de ces textes.

même illustrateur s'occupe de l'adaptation des *Misérables*, intitulée *Cosette și Gavroche*, sous la plume du traducteur Adrian Ciubotaru (2024)⁹ ; plusieurs titres de Jules Verne, résultent, eux aussi, d'adaptations faites par des traducteurs moldaves. Les adaptations entrent également dans des stratégies très originales de productions de textes mixtes – littérature et encyclopédie – comme c'est le cas pour *Căpitan la cincsprezece ani*, où le texte adapté par le traducteur Mircea Aurel Buiciuc s'accompagne d'une série d'explications de type encyclopédique et est encadré dans des illustrations de type kaléidoscope. L'importance du côté formatif des traductions-adaptations proposées est d'ailleurs en parfaite concordance avec la politique générale de l'éditeur qui déclare, sur son site, « vouloir contribuer au processus de l'éducation individuelle et institutionnalisée » (www.edituraarc.md, N.T.). A part cette collection, nous aimerions signaler aussi l'effort de l'éditeur d'enrichir le marché du livre pour les enfants avec des retraductions des grands classiques illustrées par des créateurs de talent : le *Petit Prince* de Saint-Exupéry est très récemment paru dans la version d'un traducteur très actif, Adrian Ciubotaru, qui est également écrivain et collabore avec d'autres maisons d'édition pour le même secteur destiné aux enfants ; le livre est illustré d'une manière bien originale par Manuela Adreani et il est promu par le prisme de la vision de l'illustratrice, dont le nom est mentionné d'ailleurs sur la première de couverture. Selon la présentation de l'éditeur, c'est grâce à l'habileté de l'artiste-illustratrice de recréer le voyage du héros, tout comme de surprendre l'atmosphère poétique du texte que se réalise une relecture possible de cette création extrêmement connue pour les enfants. En effet, l'image du petit prince qui, tout en ayant comme point de départ le célèbre dessin de l'auteur original, est conçu dans une sorte de synergie avec les personnages les plus emblématiques du livre (le renard et le serpent), a de quoi intriguer n'importe quel lecteur et de le convaincre à ouvrir ce (nouveau) livre.

Cartier Codobelc, la collection à titre ludique de la maison d'édition Cartier, s'impose par des volumes très réussis du point de vue graphique et iconique, certains textes fonctionnant en fait comme de véritables iconotextes. Cartier est un éditeur qui collabore autant avec des traducteurs moldaves que roumains et met un accent très évident sur le côté esthétique du livre traduit. L'intéressant éventail d'auteurs dont on publie des textes originaux (auteurs roumains et auteurs moldaves, contemporains ou classiques) tout

⁹ Signalons que de telles versions fonctionnent comme de véritables retraductions qui enrichissent le processus de traduction d'un certain auteur dans une certain espace ; pour Hugo adapté aux enfants, c'est une actualisation nécessaire par rapport à la version précédente, destinée toujours aux enfants, réalisée dans les années '50 à l'époque de la maison d'édition l'Ecole Soviétique : *Cozeta*, traducteur Boris Movilă, 1957.

comme le choix des textes et auteurs traduits montre également l'effort des éditeurs de proposer des titres nouveaux ou bien des éditions inédites ; dans ce processus, le rôle des illustrateurs est visiblement très important. Des textes originaux de Grigore Vieru, de l'écrivaine roumaine Lavinia Braniște, des adaptations de Ion Neculce coexistent sans problème avec des traductions originales de contes d'Oscar Wilde, ou d'histoires de Jill Barklem dans une collection pleine d'émotions, sagesse et tendresse.

ARC et Cartier sont bien présents dans les librairies roumaines avec des titres pour les enfants, ce qui représente sans doute un gain pour le lecteur roumain dont le choix s'élargit et s'enrichit grâce à l'accès à une série toujours plus longue de traductions. *Le Petit Prince* illustré par Manuela Adreani dans la version 2025 de ARC vient ainsi s'ajouter à une liste qui compte déjà une vingtaine de traductions et retraductions roumaines du livre de Saint-Exupéry et a toutes les chances de marquer, par l'interprétation personnelle de l'illustratrice, un moment important dans le « décryptage », par la traduction, de cet original.

Le Salon International du Livre pour les Enfants et la Jeunesse est l'un des événements importants dédiés à ce type de production éditoriale en Moldova, les maisons d'édition que nous venons de mentionner se trouvant parmi les participants les plus actifs, des traductions étant lancées, à chaque édition du salon, à côté de livres autochtones.

En guise de conclusion : convergences et divergences des deux marchés éditoriaux

Tout en partageant la même langue, le roumain, la Roumanie et la République de Moldova, suite aux conditions historiques qui les ont séparées, ont suivi des trajectoires souvent différentes pour le parcours des chefs-œuvres destinés aux enfants et traduits en roumain ; leur cartographie permet de comprendre leurs parallélismes, points de divergence, voire de concurrence, à la fin du XX^e et début du XXI^e siècle, période tellement marquée par le phénomène traductif. Le flux des livres entre les deux pays est rendu possible par l'abolition des restrictions et frontières culturelles tout comme par le désir naturel de reconstruction d'un espace culturel commun.

Si nous nous rapportons au phénomène typique de la traduction des livres pour les enfants, la retraduction, nous remarquons que la série des nouvelles traductions dessine des trajectoires parfois différentes des deux espaces envisagés, selon les coordonnées socio-économiques des périodes envisagées. En Roumanie, on retraduit beaucoup, et les retraductions coexistent sur le marché avec la réédition de versions parfois bien anciennes. Après 2000, les éditeurs moldaves qui proposent des livres pour enfants – Prut, Arc, Cartier – font sortir des versions réalisées par des traducteurs moldaves. Ces retraductions sont lues en Roumanie aussi, et s'intègrent de manière naturelle dans la série des traductions d'un livre en roumain, enri-

chissant donc le processus d'actualisation du livre original. La pratique de la retraduction avec des nouvelles illustrations est particulièrement intéressante ; elle est commune aux deux espaces, comme on peut le voir au niveau des livres d'or pour l'enfance, tel le célèbre *Petit Prince* de Saint-Exupéry. C'est une dynamique qui laisse transparaître une évolution et illustration stratégique des concepts spécifiques à ce type de traductions – *intentionnalité, lisibilité, créativité, interculturalité*.

Le flux des traductions est cependant soumis à des critères et conditions qui sont encore à définir et qui font que certaines versions aient la chance d'être connues par les deux catégories de lecteurs, tandis que d'autres restent circonscrites à un seul de ces espaces (la version moldave de Rodari, *Aventurile lui Ceapolino* est concurrencée sur le marché en Moldova par celle de Humanitas, *Aventurile lui Cepelică*, mais ne circule pas en Roumanie).

Les traductions des deux espaces se trouvent, à l'heure actuelle, dans une relation de complémentarité, que des études de traductologie mais également de sociologie du livre devraient pouvoir décrire et analyser. Quantitativement, un nombre significativement plus grand d'éditeurs en Roumanie traduisent des livres pour les enfants, et leurs catalogues incluent un nombre plus important de traductions pour la jeunesse ; les genres semblent plus diversifiés et il existe un appétit très évident pour les bandes dessinées et les romans graphiques ; le secteur des livres de développement personnel ciblé sur l'enfant est aussi très dynamique et suit de près, par des traductions qui paraissent très vite après l'original, les nouveautés du marché international ; en République de Moldova, les éditeurs pour enfants, moins nombreux, s'imposent par l'attention donnée au rapport lecture-éducation, tout comme par l'accent spécial accordé à la liaison du texte et de son illustration. Les traductions sont publiées dans des collections où paraissent un nombre important d'auteurs moldaves et roumains pour enfants. A la différence de l'époque précédente, dans la période postcommuniste les livres traduits circulent d'un espace à un autre, cependant, il est clair que cette circulation est soumise à des politiques éditoriales spécifiques, certains éditeurs roumains étant très présents sur le marché moldave, et d'autres complètement absents.

En général, chaque espace culturel vient avec ses propres traductions, mais le phénomène des « rééditions croisées » a été particulièrement fréquent en République de Moldova après les années 1990, quand on « importait » un nombre significatif de traductions roumaines. Côté tendances traductives, une plus grande accentuation du pédagogique semble caractériser l'espace moldave (beaucoup de textes sont adaptés ; les références des éditeurs aux curricula, à la liste des lectures obligatoires sont bien fréquentes), tandis que le côté formatif des traductions semble emprunter plus souvent la voie du ludique et de l'inédit dans le cas des éditeurs de l'espace roumain ; ce sont, cependant, des conclusions partielles, que des analyses sur des corpus plus larges vont être à même de confirmer.

Références

- Bateman, J. A. (2014). *Text and Image. A Critical Introduction to the Verbal/Visual Divide*. Routledge.
- Berman, A. (1985). *La traduction et la lettre ou l'Auberge du lointain*, T.E.R.
- Borodo, M. (2007). *Translation, Globalization and Younger Audiences. The Situation in Poland*. Peter Lang.
- Gil-Bajardí, A., Orero, P., Rovira-Esteva, S. (eds.). (2012). *Translation Peripheries. Paratextual Elements in Translation*. Peter Lang, pp. 117-134.
- Devderea, I. (2022). Editurile din Basarabia și traduceri. In M. Constantinescu et alii (eds.), *O istorie a traducerilor în limba română*, vol. II. Editura Academiei Române (pp. 1182-1189).
- Kress, G. (2003). *Literacy in the New Media Age*. Routledge.
- Lathey, G. (2006). *The Translation of Children's Literature. A Reader, Multilingual Matters*.
- Mahasneh & Abdelal, (2022). Resemiotization of Illustrations in Children's Picture Books Between English and Arabic. In *Sage Open*, <https://journals.sagepub.com/doi/10.1177/21582440221093364>.
- Oittinen, R. (2000). *Translating for Children*. Routledge.
- Pederzoli, R. (2012). *La traduction de la littérature d'enfance et de jeunesse et le dilemme du destinataire*. Peter Lang.
- Sapiro, G. (2012). *Traduire la littérature et les sciences humaines. Conditions et obstacles*. Ministère de la Culture et de la Communication.
- Van Coillie, J., McMartin, J. (2020). *Children's Literature in Translation: Texts and Contexts*. Leuven University Press.